


culpabilité, Dieu fait savoir qu'il "ne se lasse pas de pardonner" (verset 6), car "mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies"!

Lorsque **Jésus** parle avec insistance du pardon dans le Notre Père (Matthieu 6), il emploie le mot "envoyer au loin, lâcher..." Voilà une chose qu'il serait bien d'apprendre : il n'est pas nécessaire de continuer à porter toutes nos fautes dans notre sac à dos. Ca deviendrait vraiment trop lourd à porter !

- Pourquoi est-ce parfois si difficile de **'lâcher'**, qu'il s'agisse de nos fautes ou de celles des autres? 
- Comment **aider concrètement** quelqu'un qui est complètement embrouillé dans des sentiments de culpabilité? Partagez vos suggestions.
- Réfléchissez ensemble sur **les images du pardon** dans les versets suivants: Michée 7.19 Esaie 1.18 Psaume .10- 12

Un nouvel avenir

Sachant que Dieu ne nous enferme pas dans notre passé pécheur, nous devrions plutôt nous concentrer sur les nouvelles pistes qui s'ouvrent (avenir) au lieu de théoriser sur le procédé précis que Dieu utilise pour effacer la culpabilité. Faire des choix pour changer (repentance: **'méta-noia'** = **changer de mentalité, de façon de penser**, et de là aussi de conduite).

Au lieu de se demander sans cesse et avec tremblement si notre péché et notre culpabilité ne risquent pas de nous fermer la porte du 'paradis', nous ferions mieux d'apprendre du passé et de méditer sur les choix que nous pouvons faire pour que **la mentalité du Royaume**, telle que Jésus l'a montrée dans sa vie et enseignée dans le Sermon sur la Montagne (Mat. 5-7) prenne racine dans notre vie...

Quelques textes bibliques qui valent la peine d'être lus et médités:

Genèse 3 : Quelles sont les conséquences du péché et de la culpabilité? Est-il question de punition ou de conséquences? Comment l'homme réagit-il? Quelle est l'attitude de Dieu? Se sépare-t-il de l'homme pécheur ? Est-ce que l'homme est enfermé dans son passé pécheur ? Ou l'accent est-il mis sur un avenir qui redevient possible et auquel l'homme est appelé à collaborer ?

Jean 8.1-11 (la femme adultère): Comment Jésus réagit-il face à la culpabilité ? Enferme-t-il les gens dans leurs fautes, ou regarde-t-il vers l'avenir possible?

Exode 20, les Dix Paroles: L'accent est-il mis sur la culpabilité et la punition, ou sur la réalisation d'un avenir?

La culpabilité

Psaume 32



1 Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné!
 2 Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!
 3 Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée;
 4 Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, Ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. -Pause.
 5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Éternel! Et tu as effacé la peine de mon péché.

Dans le Psaume 32 David parle de la culpabilité. Cela vaut la peine de regarder les mots importants de plus près...

'Heureux':

La culpabilité et le pardon jouent un rôle important dans le fait d'être (mal)heureux.

Notons que le verbe ASHAR, d'où vient l'interjection 'heureux !' veut dire "aller de l'avant". Chouraqui traduit par **'en marche!'**. La culpabilité peut en effet complètement paralyser quelqu'un...

As-tu déjà vu ou expérimenté à quel point des sentiments de culpabilité  sont importants dans le cadre du bonheur/malheur, à quel point ils  peuvent stimuler ou paralyser?

Le péché

David emploie les trois mots hébreux importants utilisés dans la bible pour parler du péché:

- Transgression = PESHA: être rebelle, transgresser
- Péché = CHATAH: manquer le but, se tromper de chemin
- Iniquité = AWON: plier (le droit), courber, détruire

En parlant de 'péché' l'accent est souvent mis sur le côté théorique juridique, sur la dette et la punition. La bible a une approche plus concrète et pratique :

Johan Delameillieure

La culpabilité peut être réelle ou imaginée:

La culpabilité objective est en relation avec une faute réelle commise.

La culpabilité subjective ne concerne pas une faute réelle. Il se peut qu'on se croit coupable alors que cela n'est pas forcément le cas (p. ex.: des enfants lors d'un divorce; lors d'un concours malheureux de circonstances négatives...). Parfois les autres nous imposent une culpabilité en exerçant par exemple une terreur par toutes sortes de normes et de règles (ce qui est assez souvent le cas dans les milieux religieux), des signaux répétés de désapprobation (tu es méchant, tu manques de foi, tu es égoïste...).

Une culpabilité appropriée n'a rien à voir avec ce que les autres pensent. C'est la voix de MA conscience qui me fait savoir que je fais erreur. Cette culpabilité peut m'aider à changer. Sans de tels avertissements, notre société deviendrait de plus en plus inhumaine...

le péché est grave parce que les conséquences, pour moi et pour les autres, sont graves. Le péché détruit (la santé, des relations, des vies, la confiance, l'amitié...)


- Comment définiriez-vous la **culpabilité appropriée**. Est-elle salutaire?
- Pouvez-vous donner des exemples concrets de **'fausse culpabilité'**?
- Qu'en est-il de la culpabilité dans le cadre de **la religion et de l'église**? Dans quelle mesure doit-on se focaliser sur la culpabilité?
- Comment ressentez-vous la différence entre une approche **théorique-juridique** et une approche **concrète-pratique** du péché et de la culpabilité? Est-ce que cela fait une différence?

"Mes os se consomment, ma vigueur se dessèche... je gémis toute la journée...

La culpabilité peut véritablement ronger le cœur de quelqu'un. Elle peut donner de l'angoisse, rendre malade et désespéré; elle peut briser des relations. De plus, ce n'est pas quelque chose que l'on peut facilement sortir de la tête. Cela peut devenir une obsession.

Ta main s'appesantissait sur moi,...

David semble suggérer que le malaise intérieur et les conséquences néfastes du péché viennent de Dieu. Malheureusement cela est une idée assez largement répandue : le Monarque insulté et courroucé exige punition et réparation. Tout au long de l'histoire, la religion et l'église ont abusé de cette image. Il est vrai qu'il est plus facile de manipuler et d'obtenir des choses de gens qui ont peur de la punition, peur du jugement et de la perte...

 A quel point devons-nous nous sentir coupables par rapport à Dieu? A votre avis, Dieu que préfère-t-il: que nous nous sentions mal de l'avoir déshonoré, ou parce que nous prenons conscience de tout ce que le péché détruit?

Le début de la solution : la repentance

David utilise 4 expressions : ne pas se taire, faire connaître, ne pas cacher, avouer. Ce n'est qu'en prenant ses responsabilités que l'on peut


On peut **regretter** quelque chose à cause des conséquences néfastes qui nous tombent dessus.

On peut avoir **des remords** et souhaiter que ce qui vient de se passer n'ait pas eu lieu. Cela s'accompagne parfois d'une angoisse dévorante et d'une sorte d'auto-tourmente afin de se racheter.

La vraie repentance implique la conscience que quelque chose n'est pas bien, mesurer et si possible réparer au mieux les conséquences, la décision d'éviter la même erreur dans l'avenir.

faire table rase et commencer une nouvelle page.

Il nous faut apprendre du passé, ne pas bloquer le présent, mais regarder le futur pour en faire quelque chose de meilleur.

 Quelles sont selon vous les différentes étapes de la vraie repentance? Que faut-il penser d'une repentance basée sur la peur (pour le jugement et la perte) ou sur une pression émotionnelle?

Le pardon :

Une fois de plus David emploie plusieurs mots imagés :

- NASA : soulever, porter, supporter
 - KACAH : couvrir, cacher
 - CHASHAB : ne plus penser à, ne pas compter, ne pas imputer
- Une grande part de notre théologie concerne la culpabilité, et comment l'enlever. Dieu que fait-il, que devait-il faire, qu'a-t-il fait pour ôter notre culpabilité ?

C'est plutôt étrange, car par définition la culpabilité est quelque chose que l'on ne peut pas effacer. En effet il ne s'agit pas tout simplement d'une somme d'argent qu'il faut restituer ! On ne peut pas effacer le passé. Ce qui s'est passé s'est passé. Par contre on peut (et on devrait) essayer de réparer au mieux les dégâts causés. Mais cela n'efface pas la culpabilité.

La grande question n'est donc pas de savoir comment Dieu fait exactement pour effacer la culpabilité mais plutôt **quelle est son attitude** envers les humains qui sont coupables? Reste-t-il accroché à la culpabilité (et donc à notre passé) ?

Les paroles de David sont éloquentes : Dieu est prêt à porter, à supporter, à couvrir, à ne plus penser à, à ne pas nous imputer nos fautes.

Esaié 55.6-9 est un passage significatif. Le prophète y souligne que Dieu est différent de nous, les humains. Alors que nous nous enfermons trop souvent nous-mêmes et les autres dans la

Dans le cadre de la culpabilité le mot **grâce** est souvent mentionné. Généralement cette notion est définie comme 'faveur non méritée', ce qui met une fois de plus l'accent sur l'énormité de nos fautes. En réalité le mot biblique 'grâce' veut dire: **bienveillance fondamentale**. Cela implique que Dieu veut le meilleur pour nous et qu'il veut nous aider à 'aller de l'avant'...